



SÈTE

le réservoir.

DOSSIER DE PRESSE

liquid
l'expo

visite de presse.

Jeudi 7 mars - 14.30

vernissage.

Jeudi 7 mars- 18.30

**7 mars/
1 juin
2024**

le réservoir.

SÈTE
présente

7 MARS
1 JUIN
2024

LIQUID



l'expo.

Camille Adra, Amaral & Barthes,
Agathe David, Marie Détrée,
Giulio Di Sturco, Johann
Fournier, Cléa Lala, Hugo
Pondz, Clara Tournay, Yeoin Kim

infos.

Mardi : 14.30 - 18.30
Mercredi au vendredi
10.00 - 13.00 • 14.30 - 18.30



04 67 19 39 04
45, 46 quai de Bosc. Sète
lereservoir-art.com

les artistes.

Liquid

Camille Adra
Amaral & Barthes
Agathe David
Marie Détrée
Giulio Di Sturco
Johann Fournier
Cléa Lala
Hugo Pondz
Clara Tournay
Yeoin Kim

Liquide : état de la matière, donnant à voir une forme fluide, inconstante.

Liquid : nom de notre prochaine expo.

Pour la chimie, un liquide est composé de molécules faiblement liées, pour l'art, un liquide se veut infiniment flexible, maniable à l'envi, illimité donc.

Écrire à n'en plus finir sur l'état de liquide et lire les interprétations croisées des artistes invités de cette exposition, une promesse que nous nous sommes faite, il y a un an déjà.

Car tant d'interprétations lui sont possibles, tant de remous lui sont pensables que l'infinie inspiration se prêterà à l'infini sujet...

Vous croiserez donc le liquide comme élément vital, comme élément sacré, comme état multiple. Il dessine une courbe inconstante, transforme le solide en volatile, et étourdit la gravité. Le représenter, le cristalliser, et, dans un corps immuable, lui rendre son aspect inhérent ; le mouvement.

Vous trouvez cela incroyable ? Nous aussi.

C'est ainsi que les artistes Camille Adra, Amaral & Barthes, Agathe David, Marie Détrée, Giulio Di Sturco, Johann Fournier, Cléa Lala, Hugo Pondz, Clara Tournay et Yeolin Kim virtuoses photographiques et plastiques se prêteront au jeu de la métaphysique lors de cette exposition dédiée.

L'ensemble sera flottant, faisant chavirer le spectateur dans un ailleurs neptunien. Et à l'instar du liquide, la couleur deviendra impalpable et onctueuse. Du couché de soleil indien aux profondeurs méditerranéennes, elle viendra embrasser le sujet de sa robe nacrée, rendant la plongée plus douce encore.

Alors, venez,

Sauter à pieds joints dans la flaque,

Glisser sur la vague,

Lire la mouvante matière,

Vivre au gré du sacré,

Contempler l'invisible,

Et, peut-être, délier les molécules.

camille adra.

Camille Adra est un artiste français actuellement basé à Montpellier. En parallèle de sa formation à l'École Nationale Supérieure d'Architecture de Montpellier - dont il ressort diplômé en 2016 - il réalise une production artistique personnelle dans un apprentissage quasi autodidacte du dessin.

Camille Adra dessine depuis sa plus tendre enfance, encouragé par sa mère peintre. Petit, il imaginait des personnages en s'inspirant de son environnement : les dessins animés, les affiches qu'il pouvait voir ou encore les bandes dessinées qu'il pouvait lire. Ainsi, il acheta sa première toile à l'âge de 19 ans et y dessina une centaine de personnages.

Pour Camille Adra, la liberté dans sa création artistique est quelque chose de fondamental : « Je veux avant tout rester libre. Libre de mes supports et de mes techniques. Chaque toile doit être une nouvelle expérience. »

Il a participé à de nombreuses expositions en France (à Paris, Bordeaux, Lyon ou encore Montpellier) ainsi qu'à l'étranger (en Russie, aux Pays-Bas, au Kazakhstan et au Liban).



amaral & barthes.



La collaboration entre Audrey Barthes (franco-américaine) et Michel Amaral (franco-portugais) débute par hasard en 2013 dans la « chambre bleue, claire » d'un hôpital, leur premier projet commun. Depuis la formation du duo, ils travaillent exclusivement ensemble bien que leur goût pour l'échange et le partage les conduise régulièrement à collaborer avec d'autres artistes et collectifs.

Leurs recherches artistiques, d'abord centrées sur l'image et la représentation, se sont très rapidement élargies à d'autres médiums. Dès 2014, leurs œuvres (photos, vidéos, installations, installations immersives numériques cinétiques et art sonore) sont sélectionnées et primées dans des festivals nationaux et internationaux de photo, d'art vidéo et d'art contemporain.

Leurs travaux ont été notamment exposés au Centquatre à Paris dans le cadre du Festival Circulation(s), à Montpellier dans le festival Les Boutographies, au Château Ephémère Fabrique Sonore et Numérique à Carrières-sous-Poissy, au musée Saint-Raymond de Toulouse, dans le festival le Voyage à Nantes, au Kaunas Photo Festival en Lituanie et au MAM, Multimedia Art Museum de Moscou.

agathe david.



Agathe David, née en 1985, poursuit une pratique exigeante du dessin. Elle se forme aux Arts Décoratifs de Strasbourg, puis elle décide de suivre une formation en design textile à l'école de La Massana de Barcelone.

Les récits, les mythes et les religions lui sont une grande source d'inspiration, tant du point de vue iconographique que philosophique. Influencée par l'univers des cabinets de curiosités et des chambres des merveilles de la Haute Renaissance, son travail lui permet alors de tisser des liens étroits entre différents univers qui pourraient ne pas se rencontrer (le naturalisme et le merveilleux) afin de raconter une réalité transfigurée par l'imaginaire. Utiliser des éléments et paysages familiers appartenant au vocabulaire de notre imaginaire commun lui permet de créer une passerelle entre l'ordinaire et le symbolisme.

Par ce biais, il s'agit d'essayer de révéler une forme d'essence fabuleuse, de proposer une vision du réel plus ample en considérant la part d'étrangeté et de mystère qui est inhérente à l'existence et à l'esprit humain. Dans un monde où l'imaginaire tend de plus en plus à nous être dicté, son travail se veut l'écho d'une sorte de quête, de postulat du réenchantement.



marie détrée.

Marie Détrée est née à Saint-Malo dans une famille de marins.

Après l'obtention de son diplôme à l'École nationale supérieure des beaux-arts de Paris, elle est nommée en 2010 peintre officiel de la Marine (POM) : seules sept femmes sont titulaires de ce titre prestigieux.

Elle réalise de nombreuses commandes comme des livres Jeunesses, des timbres pour la Poste, des carnets de coloriages... Elle a participé à de nombreuses expositions collectives et individuelles : au musée de la Marine à Paris, Rouen, Douarnenez, le Musée maritime de Tatihou, la fondation Taylor, la ville de Saint-Malo, le Musée de la Marine de Brest ou encore le Yacht Club de France et l'Assemblée nationale.





giulio di sturco.

Giulio Di Sturco, photographe et vidéaste, a commencé sa carrière en tant que photojournaliste avant de se consacrer à des projets au long cours qui explorent la société du futur face aux changements environnementaux et technologiques. Expérimentant la narration visuelle, les nouveaux et anciens médias, sa pratique élargit le champs de la photographie documentaire en évoquant une poésie du futur où les frontières entre réalité et fiction s'estompent.

Son travail a été présenté dans de nombreuses expositions individuelles et collectives ainsi que dans des festivals internationaux: Fondazione Stelline Milan; Bassano Biennale di fotografia; Konfuzius Institut Leipzig; York Art Gallery; Belfast Photo Festival; les Photaumnales; Photo London; Getxophoto Festival; Paris Photo et Cortona On The Move Festival, entre autres. Primé à de nombreuses reprises, il a été lauréat du prix World Press Photo, et a reçu d'autres distinctions telles que les Sony Photography Awards, le British Journal of Photography International Awards et deux Getty Grants.

En 2019, son projet Aerotropolis a été présélectionné pour le prix Aesthetica et nommé pour le prix Pictet. En 2022, son projet en cours, Anthropocosmos, a été lauréat de la commande photographique exceptionnelle soutenue par la BNF «Radioscopie de la France». En 2019, paraît sa première monographie Ganga Ma (GOST Publishing).





johann fournier.



Les œuvres de Johann Fournier sont issues d'un processus créatif dont le concept poétique prend sa source dans les paysages qu'il parcourt. C'est nécessairement et par la pratique que commence son travail. Johann Fournier développe son imagerie avec l'essor de l'image numérique et ses possibilités. À ses photographies originales s'ajoutent techniques classiques et techniques digitales (textures numérisées de peintures, tissus, dessins, etc...). Un mélange des procédés qu'il combine et réinvente sans cesse pour créer son vocabulaire.

En 2002, il entame des études d'arts plastiques à l'université et commence, dans le même temps, à exposer ses premiers travaux photographiques en galerie. Trois ans plus tard, il décide de se concentrer sur sa création et travaille depuis comme photographe, vidéaste et scénographe.

Son travail s'inscrit dans un rapport volontairement onirique entre l'homme, la nature et l'espace, questionnant le lien sensible qui unit le réel et la fiction. Il vit aujourd'hui dans le Gard et expose en France et en Europe.

cléa lala.

Cléa Lala est une artiste française.

Créative indépendante depuis 2012, elle s'est spécialisée dans le travail de la broderie contemporaine et du fil qui l'inspire pour ses nombreuses qualités formelles (ligne, texture, volume, mouvement) et conceptuelles (le lien, le nœud, la connexion).

Diplômée des écoles publiques d'arts appliqués ESAIG ESTIENNE (2009) et ENSAAMA Olivier de Serres (2011) à Paris en design graphique et en création/conception, elle combine ce bagage solide en communication visuelle à ses passions d'enfance que sont la création textile et tactile. Elle développe son univers tant sur les supports papiers que textiles ou digitaux, en portant une attention particulière à la typographie et l'illustration. Utilisés en tension ou lâches, statiques ou en mouvement, les fils et les lignes sont un moyen pour Cléa de créer des métaphores filées communiquant en trame de fond son interrogation sur la vie, la nature, la société, les relations, l'amour, la psychologie et la philosophie. Avec pour fil conducteur la dualité, et la recherche d'une harmonie entre les polarités : entre le contrôle et le lâcher prise, la rigidité et la fluidité, entre organisation et hasard, entre le plein et le vide.





hugo pondz.

Hugo Pondz est né en 1975 à Namur en Belgique où il vit et travaille encore aujourd'hui.

Dans ses rêves, il voyage à New York où il est intéressé par l'urbanisme de la ville et les espaces vides et oubliés. C'est dans des bleus denses et profonds, des bétons lumineux, des piscines aux eaux calmes et transparentes, que l'artiste, observateur, réussi à capturer le silence et à imposer un danger latent dans une mise en scène qui se veut presque minimaliste, éclaboussée de lumière et d'ombre.

Une subtile alchimie s'installe aussitôt entre le spectateur et l'œuvre dont l'aisance de lecture participe à le faire entrer dans ce monde presque trop immobile. Là, des enfants, dans l'attente, le regard perdu vers l'horizon, nous entraînent en introspection au-delà d'un mur qu'il nous faudra tous franchir un jour ou l'autre.

clara tournay.



Clara Tournay, née en France en 1996, est une artiste peintre pluridisciplinaire résidant et travaillant entre Paris et les Vosges. Lauréate du prix AMMA - Paris I Panthéon Sorbonne en 2022, elle réalise son premier solo-show intitulé Echo du disco à la Galerie du Crous des Beaux-arts de Paris.

Clara Tournay collabore également de manière ponctuelle avec des marques et des architectes tels que Kamad Paris x Louis Vuitton et Shady Saba. Elle a notamment réalisé une performance intitulée « Envie, gourmandise et luxure » pour Kamad Paris lors de la Fashion Week 2023.

Son travail a également été remarqué dans la presse écrite, notamment chez Vogue House, New Society, Artistic Rezo, Point Contemporain et Say Who.

Actuellement, elle expose avec la galerie Quand les fleurs nous sauvent, et prochainement, elle présentera son projet Maeve aux nuits blanches de Paris.



yeoin kim.

L'œuvre de Yeoin Kim tente d'interpréter les objets qui existent dans la nature comme des couleurs en mouvement ou mobiles. La nature, reproduite avec des couleurs en mouvement, a été influencée par la philosophie bouddhiste : Yogachara à bien des égards. Lorsque l'on regarde un objet, même si l'on peut en voir l'intérieur comme avec une radiographie ou même voir des particules ultra-minces comme avec un microscope, une image a sa propriété qui est gravée et ne disparaît que dans l'esprit du spectateur. Ce qui est important dans son travail, c'est le changement, l'action, les objets ne sont pas formés indépendamment, mais sont construits par les relations avec les autres. Dans le Yogachara, on appelle cela « l'origine dépendante », qui stipule que tous les dharmas (« phénomènes ») naissent en dépendance d'autres dharmas.

Dans ses œuvres, elle compare la couleur à cette origine dépendante, et incorpore la solidité, la cohésion, l'enthousiasme et la mobilité dans un large éventail de paysages. Se soutenant les unes les autres, les couleurs sont empilées couche par couche pour devenir une substance relationnelle, et la substance relationnelle est à nouveau transformée en plusieurs pièces, formant différentes scènes. Ce processus est une représentation de la « naturalité » à travers des actes picturaux et sculpturaux, et vise à exprimer les objets en tant que processus et mouvements.



- #1. Camille Adra, *Salle de bain astrale*, huile sur lin, 130 x 162 cm
- #2. Amaral & barthes, *Maude*, photographie numérotée et signée, 32 x 32 cm
- #3. Agathe David, *paysage semi-précieux 2*, encres japonaises sur papier, 42 x 60 cm
- #4. Marie Détrée, *Manchot*, huile sur toile, 100 x 100 cm
- #5. Giulio Di Sturco, *Varanasi*, Fine art print on Hahnemüle PhotoRag Satin Paper Box Framed, 100 x 100 cm
- #6. Johann Fournier, *Auf dem wasser zu brennen*, photographie, 50 x 75 cm
- #7. Cléa Lala, *Le vin*, broderie, 21 x 29,7 cm
- #8. Hugo Pondz, *Le mythe de l'été*, huile sur toile, 80 x 80 cm
- #9. Clara Tournay, *Maeve*, polycarbonate et film dichroïque, 80 x 60 cm
- #10. Yeoin Kim, *Hexaèdre Orange 3*, peinture sur papier, 59 x 39 cm

le réservoir.

SÈTE
présente

7 MARS
1 JUIN
2024

LIQUID



l'expo.

Camille Adra, Amaral & Barthes,
Agathe David, Marie Détrée,
Giulio Di Sturco, Johann
Fournier, Cléa Lala, Hugo
Pondz, Clara Tournay, Yeoin Kim

infos.

Mardi : 14.30 - 18.30
Mercredi au vendredi
10.00 - 13.00 • 14.30 - 18.30



04 67 19 39 04
45, 46 quai de Bosc, Sète
lereservoir-art.com

infos.

Mardi 14.30 • 18.30
Mercredi au samedi
10.00 - 13.00 • 14.30 - 18.30

Jeudi 7 mars • 18h30

Vernissage en présence des artistes.

04 67 19 39 04

45, 46 quai de Bosc, Sète
contact@lereservoir-art.com

lereservoir-art.com